

A watercolor illustration of a woman's face and hair, rendered in shades of grey, white, and brown. The woman's face is shown in profile, looking upwards and to the right. Her hair is voluminous and styled in a classic fashion. The background is dark and textured, suggesting a stage or a dramatic setting.

OPÉRA DE LILLE

Mozart
Bastien et Bastienne

opéra marionnettique
séances pour les professionnels
les 14 et 15 janvier



opéra

chanté en allemand, parlé en français

durée +/- 1h sans entracte

Bastien et Bastienne Mozart

Singspiel en un acte, K.50 de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Livret de **Friedrich Wilhelm Weiskern, Johann H. F. Müller** et **Johann Andreas Schachtner**

Direction musicale **Arie van Beek**

Mise en scène **Sylvie Baillon**

Bastien et Bastienne

Singspiel en un acte, K.50 de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

Livret de **Friedrich Wilhelm Weiskern, Johann H. F. Müller** et **Johann Andreas Schachtner**

Direction musicale **Arie van Beek**

Mise en scène **Sylvie Baillon**

Construction marionnettes **Éric Goulouzelle**, assisté de **Jurate Trimakaité**

Scénographie **Antoine Vasseur**

Costumes **Sophie Schaal**, assistée de **Bertrand Sachy**

Collaboration artistique image **Christophe Loiseau**

Textes additionnels **Erwan Goulouzelle**

Avec

Bastienne **Marthe Davost**

Bastien **Maxime Melnik**

Colas **Sreten Manojlović**

Marionnettiste **Jurate Trimakaité**

Orchestre de Picardie

Orchestre national en région Hauts-de-France

Nouvelle production de l'Orchestre de Picardie et Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes,
Centre de la marionnette en région Hauts-de-France

Coproduction Opéra de Lille et Théâtre Impérial de Compiègne
En partenariat avec la Fondation Royaumont

Création à l'Opéra de Lille

Partition : Éditions **Breitkopf**



Réalisation des costumes au Tas de Sable, décembre 2020 © Camille Graule



Construction des marionnettes au Tas de Sable, décembre 2020 © Camille Graule

Les personnages

Bastienne Bergère

Bastien Berger

Colas Magicien

Argument

Bastienne se croit délaissée par son amant Bastien, qui paraît sensible aux charmes d'une châtelaine. Elle confie sa détresse à Colas, vieux magicien plein de sagesse, qui lui conseille de feindre l'indifférence envers son amoureux. La ruse fonctionne si bien que le malheureux Bastien vient lui aussi chercher conseil auprès de Colas. Ce dernier lui assure que le cœur de Bastienne bat pour un autre et que seule la magie lui permettra de reconquérir sa bien-aimée.

Quand les bergers se retrouvent, Bastienne joue toujours l'indifférente et Bastien menace de se suicider. Le ton monte et les amants s'injurient. Finalement, en évoquant son bonheur passé, le couple se réconcilie et, rejoint par Colas, chante sa joie et l'amour retrouvé.





Bastien et Bastienne, la représentation des sentiments propres à l'enfance

À douze ans et à peine sorti d'une grave maladie, Mozart compose son deuxième opéra, *Bastien et Bastienne*, répondant à une commande du docteur Franz-Anton Mesmer, célèbre magnétiseur viennois et ami. C'est d'ailleurs dans son théâtre privé qu'aurait eu lieu la première et unique représentation de l'œuvre du vivant du compositeur, en octobre 1768.

Alors qu'il réside à Vienne, Mozart découvre avec enthousiasme *Les Amours de Bastien et Bastienne* de Charles-Simon et Justine Favart, et Harny de Guerville (au Théâtre-Italien dès 1753), sorte de vaudeville agrémenté d'airs populaires, parodiant *Le Devin du village*, un intermède écrit et composé quelques années plus tôt par Jean-Jacques Rousseau. Cette version fut programmée au Burgtheater de Vienne en 1755 et le livret fut ensuite adapté et traduit en allemand par Friedrich Wilhelm Weiskern. Mozart met en musique cette adaptation dans un Singspiel, genre lyrique né au XVIII^e siècle en Allemagne qui se caractérise par l'alternance de dialogues parlés et d'airs chantés.

En un acte et sept tableaux, dans un cadre champêtre, Mozart conte avec malice les amours gentiment contrariées d'un berger et d'une bergère, conseillés par le fantasque magicien Colas. « Diggi, daggi, shurry, murry, horum, harum... » : avec cette formule magique, le jeune berger Bastien pourra regagner le cœur de sa chère bergère Bastienne... Derrière la simplicité du livret, la drôlerie des dialogues et la grâce enfantine d'une musique où pointent les réminiscences de la période baroque, se devine le regard ironique du jeune Mozart qui découvre le

monde et s'éveille à l'amour. Une bluette d'une heure environ, sans véritable drame et sur une musique de même teneur, sans pour autant constituer vraiment un « opéra pour enfants », genre qui n'existait pas encore à l'époque.

Sous l'apparente légèreté de l'œuvre, Sylvie Baillon, metteuse en scène et spécialiste du théâtre de marionnettes, s'attache à révéler « le moment d'initiation qui va transformer ces personnages mal dégrossis, pour les rendre plus fins et plus adultes ». Bien des pastorales ont été écrites de l'Antiquité au XVIII^e siècle, mais celle de Mozart prend un relief particulier car elle a été composée par un musicien qui sortait à peine de l'enfance, posant son regard d'artiste sur la nature et sur l'homme.

Avec une mise en scène qui souligne ce rapport de l'homme à la nature, Sylvie Baillon choisit de doubler les rôles-titres par des marionnettes à échelle humaine, évoquant des corps fragiles d'adolescents. Faites de fil de fer et d'intissé, elles évoluent sur scène telles des chrysalides prêtes à éclore dans une mue vers l'âge adulte. Ici, la nature idyllique et foisonnante, en vogue dans les pastorales de l'Europe galante, laisse place à un arbre solitaire, mal en point mais debout. Alors que défilent les saisons comme passe le temps, il est à l'image du sage Colas, un repère qui rassure et guide celui qui cherche sa route. Le double niveau de lecture que propose cette nouvelle production de *Bastien et Bastienne* lui confère un écho intemporel. Ses textes parlés réécrits dans un langage actuel et sa partition courte et joyeuse en font une invitation idéale à goûter en famille aux plaisirs de l'opéra !

Thomas Thisselin
janvier 2021

Trois questions à Sylvie Baillon et Arie van Beek

Comment est né ce projet d'opéra marionnettique ?

Arie van Beek : Je suis très attaché au croisement des formes artistiques et toujours enthousiaste à l'idée de travailler sur des projets pluridisciplinaires. L'Orchestre de Picardie a par ailleurs une longue tradition de partenariat avec les autres structures culturelles d'Amiens et de la région. Quand j'ai découvert Le Tas de Sable à Rivery et ses merveilleuses marionnettes, je me suis dit qu'il fallait absolument faire quelque chose ensemble, entre voisins !

Sylvie Baillon : Il s'avère que j'aime beaucoup l'art lyrique. J'ai déjà mis en scène deux œuvres contemporaines, *Pierrot lunaire* de Schönberg et *Samain*, un opéra électro-acoustique d'Étienne Saur. Cette fois j'avais très envie d'aborder le grand répertoire. Quand j'ai proposé *Bastien et Bastienne* à Arie, il a tout de suite accepté.

Arie van Beek : C'est une œuvre pleine de charme, qui me touche par sa dimension émotionnelle. Il y a quelque chose de très baroque dans la recherche de Mozart à faire correspondre les tonalités aux sentiments des personnages. Il exploite ce ressort musical avec une grande maîtrise, alors qu'il n'a que 12 ans quand il compose *Bastien et Bastienne*. Qu'un enfant ait pu écrire une œuvre aussi aboutie ne cessera jamais de m'éblouir. C'est vraiment le signe d'une immense intelligence.

Quelle est la place de la marionnette dans cette production ?

Sylvie Baillon : Je lis *Bastien et Bastienne* comme un parcours initiatique, une métaphore du passage de l'enfance à l'âge adulte, à travers l'apprentissage du dépit amoureux. Les marionnettes créées par Éric Goulouzel ont la fragilité et la transparence des chrysalides de papillons. Elles symbolisent l'adolescence, la mue vers l'âge adulte qui est, lui, incarné par les chanteurs.

Arie van Beek : Le jeu des marionnettes permet une lecture beaucoup plus claire de l'histoire, en même temps qu'il rend sa portée symbolique plus sensible. Au même titre que le jeu des chanteurs, la scénographie ou les costumes, les marionnettes participent à faire de l'opéra un spectacle total, et à faire entrer la musique dans la tête et le cœur des spectateurs.

Sylvie Baillon : C'est très juste : même si l'histoire de *Bastien et Bastienne* est universelle, aborder le répertoire musical ancien n'est pas évident pour tout le monde. C'est pour cette raison que j'ai souhaité ancrer les personnages dans notre époque. Les parties parlées ont été réécrites dans un langage actuel et les costumes sont inspirés du cosplay. Quant au décor, il abandonne la campagne idéalisée des pastorales du XVIII^e siècle pour une nature plus proche de celle que nous connaissons aujourd'hui, avec ses meurtrissures. Autant de références contemporaines qui peuvent aider le public, notamment les jeunes, à se projeter dans les personnages, et au-delà, à s'approprier la musique de Mozart.

Le décor, dans ce qu'il traduit de nos préoccupations environnementales, donne-t-il une dimension plus sombre à l'œuvre du jeune Mozart ?

Sylvie Baillon : Je ne pense pas. Quand j'ai pris le parti de donner à la musique de Mozart un écrin contemporain, j'ai veillé avec l'équipe artistique à ce qu'il soit cohérent et crédible dans tous ses aspects, qu'il s'agisse du texte, des costumes ou de la scénographie. Les jeunes ne sont pas dupes, ils s'intéressent beaucoup au monde qui les entoure et ont une conscience écologique très développée. Ce spectacle met en scène la fragilité de l'adolescence dans un monde qui n'est pas facile, certes, mais qui n'est pas foutu. C'est une ode au jeu et à la joie, coûte que coûte.

Arie van Beek : C'est un spectacle totalement réjouissant, qui s'adresse aux enfants autant qu'aux jeunes et aux adultes. Il offre à chacun d'inaugurer 2021 avec sensibilité, malice et optimisme. Ce n'est pas le moment de s'en priver !

Propos recueillis et édités par **Bruno Cappelle**
le 16 décembre 2020







Repères biographiques

Arie van Beek

Direction musicale

Arie van Beek est né à Rotterdam. Il démarre sa carrière comme percussionniste dans des orchestres radiophoniques aux Pays-Bas, avant de s'orienter vers la direction d'orchestre, à laquelle il est formé par Edo de Waart et David Porcelijn. Directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie. Depuis septembre 2013, il est également directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence à l'Ensemble Doelen de Rotterdam. Arie van Beek est chef invité de nombreux orchestres français, tels que l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Colonne, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et l'Orchestre des Champs-Élysées. Il est également actif aux Pays-Bas (Orchestre Philharmonique de Rotterdam, Nouvel Ensemble d'Amsterdam), en Allemagne (Orchestre Philharmonique d'Iéna), en Pologne (Sinfonia Varsovia, Orchestre de l'Opéra de Varsovie), en Bulgarie (Orchestre Philharmonique de Sofia), en République Tchèque (Orchestre Philharmonique Bohuslav Martinů) et en Finlande (Orchestre de la Ville de Joensuu). De la musique baroque aux œuvres du XXI^e siècle, son répertoire ne connaît pas de frontières. Ayant à cœur de promouvoir les œuvres d'aujourd'hui, il a notamment créé des compositions de Jean-Pascal Beintus, Guillaume Connesson, Benjamin Ellin, Suzanne Giraud, Hans Koolmees, Dominique Lemaître, Michaël Levinas, Robin de Raaff, Kaija Saariaho, Aulis Sallinen, André Serre-Milan, Klaas de Vries ou encore Peter-Jan

Wagemans. Arie van Beek est Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres et titulaire du prestigieux Prix Elly Ameling pour sa contribution depuis plus de trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. Il a reçu en 2008 la Médaille de la Ville de Clermont-Ferrand, et en 2014 le Prix Érasme de la ville de Rotterdam.

Sylvie Baillon

Mise en scène

Sylvie Baillon est metteuse en scène et directrice du Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Centre de la marionnette en région Hauts-de-France. Cette structure de recherches artistiques et culturelles autour des arts de la marionnette développe ses projets selon cinq axes : la création et la diffusion, la recherche et l'expérimentation, la production et le compagnonnage, la programmation et la fabrication, la transmission et la formation. Si son écriture scénique repose sur la marionnette et le jeu d'acteur, elle crée aussi avec d'autres disciplines artistiques comme la photo, la danse, la vidéo et la musique. Au service de textes qu'elle commande à des auteurs, elle est très sensible à leur « langue ». Sylvie Baillon est par ailleurs intervenante et membre du Conseil pédagogique de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle dispense également des formations avec divers partenaires institutionnels, tels que l'Université Picardie Jules Verne et l'Université d'Artois, et anime la classe de marionnette qu'elle a fondée au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens Métropole.

Antoine Vasseur

Scénographie

Formé à la littérature, au théâtre et au dessin, Antoine Vasseur est diplômé en scénographie de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes en 2003. En 2002, il rencontre Ludovic Lagarde lors de la création de *Retour définitif et durable de l'être aimé* d'Olivier Cadiot au Théâtre National de la Colline, et participe depuis à la plupart des créations de l'équipe. Il est aussi membre du collectif artistique de la Comédie de Reims, dirigée par Ludovic Lagarde. Au théâtre et à l'opéra, son parcours l'a amené à collaborer avec Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Pierre Kuentz, Nicolas Saelens et Kossi

Efoui, Émilie Rousset, Simon Deletang, Mikael Serre ou encore Marcial Di Fonzo Bo, dans le cadre du Festival de musique baroque d'Ambronay, au Théâtre National de l'Odéon, à l'Opéra de Dijon, au Festival International des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières, à l'Opéra de Lausanne, au Festival delle Colline de Turin ou encore au CDDB-Théâtre de Lorient. La compagnie Ches Panses Vertes compte parmi ses collaborations les plus suivies. Il conçoit la scénographie des spectacles *Féminins/Masculins* (2004), *Intérieur - Pierrot lunaire* (2005), *Léon, Li, Louis* (2007), *Et cependant* (2010), *Alors, ils arrêteront la mer* (2011), *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?* (2013), *Où je vais quand je ferme les yeux ?* (2015) et *Une tache sur l'aile du papillon* (2017). Il accompagne également la création de *Intérieur - Pierrot lunaire* (2005) et des *Retours de Don Quichotte* (2006) en qualité de dramaturge. Il intervient régulièrement en scénographie à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières.

Sophie Schaal

Costumes

Après des études de couture et de théâtre, Sophie Schaal a suivi une formation de costumière à l'École Art et Style de Lyon. Elle travaille pour le cinéma avec Gérard Hustache-Mathieu et Olivier Charasson, et obtient le Lutin du meilleur costume en 2003 pour le film *La Chatte andalouse*. Au théâtre, elle commence par intervenir sur les créations jeune public de la compagnie Cubitus de Jean-Yves Brignon. Elle collabore ensuite avec Claude-Alice Peyrotte, l'Ensemble Intercontemporain, Arnaud Meunier ou encore la Compagnie du Centre dramatique de La Courneuve. Pendant plus de dix ans, elle s'investit dans le festival Printemps-Chapiteau du Centre dramatique Poitou-Charentes et collabore régulièrement avec Claire Lasne-Darcueil, Nicolas Fleury, Richard Sammut et Olivier Maurin. Elle aborde depuis peu la danse, avec la compagnie Appel d'Air et Benoît Barr. Elle intervient régulièrement sur les spectacles de Ches Panses Vertes. Elle a ainsi créé les costumes de *Féminins/Masculins* (2004), *Intérieur - Pierrot lunaire* (2005), *Les Retours de Don Quichotte* (2006), *Léon, Li, Louis* (2007), *Et cependant* (2010), *Alors, ils*

arrêteront la mer (2011), *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?* (2013), *Où je vais quand je ferme les yeux ?* (2015), *Une tache sur l'aile du papillon* (2017) et *Le Menhir* (2019).

Éric Goulouzel

Marionnettes

Marionnettiste, comédien et scénographe, Éric Goulouzel rejoint Ches Panses Vertes en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie, pour laquelle il est aussi interprète. Il a à son actif une vingtaine de spectacles, dont *Es* (1986), *Dieu est absent des champs de bataille* (1990), *Madame, t'es vieille* (1996), *Le Jeu du roi* (1998), *Drames brefs 2* (2002), *Féminins/Masculins* (2004), *Un Don Quichotte* (2003), *Les Retours de Don Quichotte* (2006), *Léon, Li, Louis* (2007), *Tarzan in the garden ou la Grande Question* (2008), *Et cependant* (2010), *Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ?* (2013) ou encore *Une tache sur l'aile du papillon* (2017). Il a par ailleurs été assistant à la mise en scène pour les spectacles *Alors ils arrêteront la mer* (2010), *Ni bleu ni blouse* (2011) et *Où je vais quand je ferme les yeux ?* (2015). Éric Goulouzel est co-responsable artistique du Tas de Sable-Ches Panses Vertes. Avec *Le Menhir*, il signe sa première création en tant que metteur en scène en novembre 2019. Il travaille également avec d'autres compagnies, telles que Théâtre 80, Issue de Secours, La Chrysalide et la Compagnie Théâtre Inutile.

Christophe Loiseau

Création vidéo

À la fois photographe et vidéaste, Christophe Loiseau explore différents domaines de la photographie : portraits, spectacles, installations photographiques. Il réalise également des scénographies en image pour de nombreuses compagnies de spectacle vivant.



Marthe Davost soprano

Bastienne

Après des études de clavecin et de violon, c'est à la Maîtrise de Bretagne que la soprano Marthe Davost développe un intérêt particulier pour la voix. Très jeune, elle intègre le chœur de l'Opéra de Rennes et le chœur Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier. Souhaitant poursuivre une formation de soliste, elle est admise en 2010 dans le chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris sous la direction de Lionel Sow. Elle poursuit son apprentissage au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), dont elle sort diplômée en 2017. En 2018, elle est lauréate de la Fondation Royaumont. Depuis, elle se produit dans plusieurs ensembles, comme le Poème Harmonique (Vincent Dumestre) avec qui elle enregistre le CD *Anamorphosi*, l'Ensemble Vocal de la cathédrale Notre-Dame de Paris (Sylvain Dieudonné), l'Ensemble Marguerite Louise (Gaëtan Jarry) et l'Ensemble Lux Aeterna dont elle est la directrice artistique. Son aisance scénique lui permet de couvrir des rôles et répertoires variés. Elle est notamment Drusilla dans *Le Couronnement de Poppée* au festival Le Temps Suspendu, l'enfant dans *L'Enfant et les sortilèges* avec la troupe Jeune Opéra de France, Ardélise dans *La Carmélite* au CNSMDP, Zerlina dans *Don Juan* avec la Fondation Royaumont, et Eurydice dans *Orphée aux Enfers* au Théâtre Le Ranelagh avec Opéra du Jour.



Maxime Melnik ténor

Bastien

Maxime Melnik est un jeune ténor belge originaire de Charleroi. Titulaire d'un master spécialisé en chant à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur, il complète sa formation en collaborant avec le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles où il obtient le titre de MM Laureate. Il est aussi régulièrement invité en soliste par l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. Particulièrement intéressé par la musique ancienne et baroque, il devient membre en 2015 du Chœur de Chambre de Namur, avec lequel il enregistre des œuvres polyphoniques. Il participe également au cycle Haendel du Festival de Beaune, où il a interprété les rôles de Philistine et Messenger dans *Samson* et ceux de High Priest et de Witch of Endor dans *Saul*. Lauréat de la Fondation Royaumont, il s'y perfectionne dans les répertoires baroques français, romain, vénitien et anglais. Ces formations donnent lieu à une représentation en concert de *La Mort d'Orphée* au Festival de Royaumont, où il chante Bacco et Mercurio, ainsi qu'à une représentation scénique de *Acis et Galatée* dans une mise en scène de Claus Guth. Finaliste du concours Voix Nouvelles en 2018, il a déjà eu l'occasion de travailler sous la baguette de chefs comme René Jacobs, Christophe Rousset, Leonardo García Alarcón, Michel Plasson, Speranza Scappucci, Guy Van Waas, Michael Boder et Giampaolo Bisanti.



Sreten Manojlović baryton-basse

Colas

Baryton-basse d'origine serbe, Sreten Manojlović a étudié avec Sebastian Vittucci à l'Université de Musique et des Arts du spectacle de Vienne. En collaborant avec l'Académie baroque de Belgrade, sous la direction de Marijana Mijanovic et Predrag Gosta, il a développé un intérêt particulier pour la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Il fait ses premiers pas sur scène en tant que Zoroastre dans *Orlando*. Suivent d'autres rôles chez Haendel : Leone dans *Tamerlano*, Toante dans *Oreste* et Polyphème dans *Acis et Galatée*. Il est également le Comte Almaviva dans *Les Noces de Figaro* sous la direction de Christoph Meier et Kateryna Sokolova, ou encore Enrico dans *L'Île déserte*, une production nominée pour le Prix du Théâtre autrichien. En 2019, il participe au Jardin des Voix des Arts Florissants, interprétant le rôle de Nardo dans *La Fausse Jardinière* sous la direction de William Christie, Paul Agnew et Sophie Daneman avec l'Académie d'été de l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

Sreten Manojlović reçoit le soutien de la Fondation SIAA.



Jurate Trimakaitė

Manipulation

Native de Lituanie, Jurate Trimakaitė est diplômée de l'Académie de Théâtre et de Musique de Vilnius. En 2010-2011, elle rejoint la troupe permanente du Théâtre de Marionnettes Lèlé, tout en jouant pour différentes compagnies lituaniennes. Elle intègre ensuite l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. En 2014, elle y met en scène son premier spectacle, *Les Animaux inéluctables*, qui validera sa formation et sera présenté à travers l'Europe dans de nombreux festivals. Après un compagnonnage au Tas de Sable-Ches Panses Vertes (TDSCPV), elle met en scène et interprète *La mort, je n'y crois pas* en 2016. Elle collabore en 2017 avec le Théâtre Lèlé pour la mise en scène du spectacle *Kryptis*, inspiré de la bande dessinée *Sens* de Marc-Antoine Matthieu et nommé meilleur spectacle jeune public aux Aukšiniai Scenos Kryžiai, équivalents lituaniens des Molières. Elle devient artiste associée du TDSCPV en 2018 et crée deux spectacles en 2019, *Pièges* et *Le Canard, la mort et la tulipe*. Ce dernier est également nommé meilleur spectacle jeune public aux Aukšiniai Scenos Kryžiai. Jurate Trimakaitė enseigne la marionnette et le théâtre d'objets à l'Université Picardie Jules Verne et anime des ateliers de formation, principalement dans les régions Hauts-de-France, Grand Est et Île-de-France.

Orchestre de Picardie

Orchestre national en région Hauts-de-France

Fondé en 1984, l'Orchestre de Picardie a pour missions la production, la transmission et la diffusion de la musique symphonique. Depuis sa création, il a évolué pour atteindre un effectif de 37 musiciens permanents. Faisant suite à des prédécesseurs de renom comme Alexandre Myrat, Patrick Fournillier, Louis Langrée, Edmon Colomer et Pascal Verrot, Arie van Beek en est le directeur artistique et chef permanent depuis janvier 2011. La mission d'intérêt général que développe l'Orchestre de Picardie à travers une saison de concerts dans les territoires de sa région, les réseaux européens qu'il a créés, les partenariats durables dont il bénéficie, concourent à déterminer une identité unique et témoignent de la modernité du projet qu'il conduit. Il a été le premier à recevoir le label d'Orchestre national en région en juillet 2018. Attaché à une relation de proximité avec tous ses publics, l'Orchestre de Picardie produit quelque 100 concerts chaque saison et en présente environ 80 en région. Depuis de nombreuses années, il porte une politique d'éducation artistique et culturelle auprès d'un grand nombre d'établissements, sous la forme de rencontres avec l'orchestre, de concerts-présentations et de parrainages. Il propose aussi d'autres parcours-découvertes et actions citoyennes et solidaires, comme « Musique au campus », les concerts-promenades, « Culture et santé » au CHU d'Amiens-Picardie, etc. Il a mis en œuvre des partenariats de proximité, avec les Rendez-vous de la bande-dessinée d'Amiens / On a marché sur la bulle, le Musée de Picardie, et Le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Centre de la marionnette en région Hauts-de-France. Il est engagé dans des projets d'insertion professionnelle avec le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens Métropole, l'École Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France - Lille et les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Paris et Lyon. En avril 2016, il a signé un protocole d'action de coopération territoriale avec l'Orchestre National de Lille, le Conseil régional Hauts-de-France et l'État. L'Orchestre de Picardie aborde un large répertoire dans lequel il fait la part belle à la

création. Avec le soutien de la SACEM, il accueille cette année en résidence le compositeur Jules Matton. L'Orchestre vient d'enregistrer pour le label NoMadMusic *The Sound of trees*, concerto pour clarinette, violoncelle et orchestre, commande de l'Orchestre à Camille Pépin, compositrice en résidence en 2018 et 2019. L'Orchestre de Picardie participe régulièrement aux productions de l'Opéra de Lille, comme *Le Roi Carotte* en 2018, *Coraline* en 2019, *Les Pêcheurs de perles* en 2020 et cette saison, *Bastien et Bastienne*.

L'Orchestre de Picardie est aussi l'invité de festivals de renom, tels que le Festival des Forêts, le Festival de Saint-Riquier Baie de Somme, les Flâneries Musicales de Reims, la Folle Journée de Nantes, le Festival de Laon ou encore Lille Piano(s) Festival. Au cours de la saison 2020-2021, on pourra de nouveau l'entendre à Saint-Louis des Invalides et à l'Académie des Beaux-Arts. L'Orchestre de Picardie participe au rayonnement de sa région en Europe. De 2011 à 2015, dans le cadre du programme INTERREG IV-A France (Manche) - Angleterre, il a porté le réseau transmanche ACT A Common Territory et de 2003 à 2019, il a été chef de file du réseau européen d'orchestres ONE® an Orchestra Network for Europe.

L'Orchestre de Picardie reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France - Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres.

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes

Centre de la marionnette en région Hauts-de-France

Lieu-compagnie de création, de recherches artistiques et culturelles autour des arts de la marionnette et des écritures contemporaines, Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Centre de la marionnette en région Hauts-de-France développe ses projets en cinq grands axes au service des artistes et des publics : la création et la diffusion, l'expérimentation et la recherche, le compagnonnage et la production, la programmation et la fabrication, la transmission et la formation. Le Centre met tout en œuvre pour favoriser la recherche artistique et structurelle, et encourager l'innovation. Établi en région Hauts-de-France, son terrain de jeu s'étend à l'Europe et au monde entier. Dirigé par Sylvie Baillon, il accueille des équipes artistiques et accompagne de jeunes artistes en professionnalisation. Éric Goulouzelle en est le co-responsable artistique. C'est un lieu de formation, ouvert à différents publics, du plus jeune âge à l'université et jusqu'à l'insertion professionnelle. Au travers de temps forts marionnettiques, le Centre propose, outre une programmation sur tout le territoire des Hauts-de-France, des ateliers de pratique et des échanges entre artistes et publics. Enfin, la structure œuvre à une meilleure (re)connaissance des arts de la marionnette, en partenariat avec divers réseaux.

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Centre de la marionnette en région Hauts-de-France, missionné par le ministère de la Culture au titre du compagnonnage marionnette, est conventionné avec la DRAC Hauts-de-France - Ministère de la Culture, le Conseil régional Hauts-de-France, les Conseils départementaux de la Somme et de l'Oise, et Amiens Métropole.

Compagnie Ches Panses Vertes

« Écrire le plateau en utilisant la marionnette comme instrument dramatique, parce qu'elle a la vertu de totémiser la parole et affirme tout de suite que nous sommes au théâtre. Renouveler le rapport à l'illusion et créer un sens associant intelligence et sensation... »

Implantée à Amiens, en Hauts-de-France, la compagnie Ches Panses Vertes a été fondée en 1979 par Georges et Michèle Baillon. Sylvie Baillon est metteuse en scène de la compagnie depuis 1991. Elle explore de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur, et associe d'autres disciplines à ses créations. Si l'écriture est fondatrice du travail de la compagnie sur le plateau, les mots font partie de la matière artistique au même titre que les acteurs, la lumière, le son et les objets. Il s'agit de « faire avec » la matière présente sur scène pour mettre à nu le non-dit, l'indicible, en essayant de faire le tri, de se débarrasser des représentations, des clichés. C'est le travail d'une équipe de création : Sylvie Baillon, metteuse en scène, Eric Goulouzelle, constructeur, interprète et metteur en scène, Antoine Vasseur, scénographe, Sophie Schaal, costumière, et Christophe Loiseau pour les images.

Orchestre de Picardie

Orchestre national en région Hauts-de-France

direction musicale **Arie van Beek**

Violon super-soliste
Zbigniew Kornowicz

Violons

Florence Dumé
Joanna Rezler
Arfan Alhanbali
David Bonneault
Elisabeth Dalbe
Marie-Luce Gillet
Caroline Lalancette
Véronique Leroux
Fabien Lesaffre
Evelyne Maillot

Altos

Marie-Claire Méreaux-Rannou
Jean-Paul Girbal
Arnaud Guilbert

Violoncelles
Laurent Rannou
Ara Abramian
Marie-France Plays

Contrebasse
Olivier Talpaert

Flûtes
François Garraud
Flavien Bassimon*

Hautbois
Maryse Steiner-Morlot
Capucine Prin*

Cors
Stéphane Peter*
Vincent Defurue

Chef de chant et clavecin
Anne-Catherine Vinay*

*Musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif



Orchestre de Picardie, concert à la Maison de la Culture, Amiens © Anne-Sophie Flament

Opéra de Lille

Directrice

Caroline Sonrier

Directrice administrative et financière

Euxane de Donceel

Directeur technique et de production

Mathieu Lecoutre

Secrétaire général

Cyril Seassau

Conseiller artistique aux distributions

Josquin Macarez

Équipe technique et de production de *Bastien et Bastienne*

Régie générale **Aurélie Valle**

Régie de production **Gabrielle Hanne**

Régie plateau **Sandy Tissot**

Équipe plateau **Tristan Mercier, Jonas Pamart-Palà,**

Vincent Rigaud

Régie lumière **Caroline Millet**

Équipe lumières **Élodie Pires, Frédéric Ronnel**

Régie son **David Lamblin**

Régie costumes **Maud Lemercier**

Atelier costumes **Cécile Pineau**

Régie coiffure, maquillage **Élisabeth Delesalle**

Chargée de production **Gwen Louâpre**

Réalisation des décors **Atelier Jipanco**

Réalisation costumes **Sophie Schaal**, assistée de

Bertrand Sachy

L'Opéra de Lille remercie Avril, qui fournit gracieusement des cosmétiques bio pour le maquillage et le soin des artistes.

OPÉRA DE LILLE 20.21

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien
spécifique aux productions lyriques

MÉCÈNE EN NATURE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE PRINCIPAL



PARTENAIRES ASSOCIÉS



MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



PARTENAIRES MÉDIAS



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



L'Opéra de Lille remercie également
Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien

MÉCÈNE ASSOCIÉ



Devenons partenaires !

Pour construire un partenariat sur mesure
ou pour tout renseignement,
contactez-nous entreprises@opera-lille.fr

20.21

opera-lille.fr
suivez @operalille

